

L'Agefi

Journal de 7H;L'essentiel, jeudi, 24 juillet 2008, p. 12

Alain Lambert nommé à la CDC

Le sénateur Alain Lambert (UMP) a été nommé à la commission de surveillance de la Caisse des Dépôts et Consignations (CDC), a-t-on appris mercredi au Sénat, en remplacement de Philippe Marini dont le mandat arrivait à échéance.

Avec l'aimable autorisation de **L'AGEFI** EDITION
DE 7H

LesEchos

Les Echos, no. 20221

Dernière, jeudi, 24 juillet 2008, p. 12

En france

Alain Lambert (UMP) nommé à la Caisse des Dépôts et Consignations

Le sénateur Alain Lambert (UMP) a été nommé hier à la commission de surveillance de la Caisse des Dépôts et Consignations (CDC). « La commission des Finances a fait connaître qu'elle propose la candidature d'Alain Lambert pour siéger au sein de la commission de surveillance de la Caisse des Dépôts et Consignations », a annoncé Adrien Gouteyron (UMP), vice-président du Sénat. Opposant à la réforme des institutions, Alain Lambert s'était ravisé à la dernière minute pour l'approuver lors du Congrès de Versailles. L'ancien ministre délégué au Budget remplace à ce poste le rapporteur du budget Philippe Marini (UMP) « avec l'accord de ce dernier ».

Avec l'aimable autorisation du journal **LesEchos**

La Tribune (France)

Marchés et Finances, jeudi, 24 juillet 2008, p. TR15

Industrie Financière

Alain Lambert nommé à la Caisse des dépôts

Le sénateur Alain Lambert (UMP) a été nommé à la commission de surveillance de la Caisse des dépôts. L'ancien ministre délégué au Budget remplace le rapporteur du budget, Philippe Marini (UMP). La Caisse des dépôts est placée " sous la surveillance et la garantie " du pouvoir législatif, exercées par la commission de surveillance, actuellement présidée par le député Michel Bouvard (UMP).

Avec l'aimable autorisation du journal **La Tribune**



Libération, no. 8465

France, jeudi, 24 juillet 2008, p. 11

Les gens

Alain Lambert à la Caisse des dépôts par affection

Le sénateur (UMP) de l'Orne a été nommé à la commission de surveillance de la Caisse des dépôts et consignations (CDC), par la commission des finances du Sénat, a annoncé Adrien Gouteyron, vice-président (UMP) de la haute assemblée. Farouche opposant à la réforme des institutions, Alain Lambert s'était ravisé, à la dernière minute, pour l'approuver lors du Congrès de Versailles. Il avait alors estimé qu'il «ne (pouvait) pas prétendre avoir raison contre tout le monde» pour expliquer qu'il choisissait «par affection et par raison politique d'accorder (sa) confiance à Nicolas Sarkozy».

Avec l'aimable autorisation du journal



Le Figaro, jeudi, 24 juillet 2008, p. 2

France

Sarkozy dénonce le PS « le plus sectaire d'Europe »

ÉLYSÉE Devant les élus de la majorité réunis à l'Élysée, le président a pris hier la défense de Jack Lang et vanté « l'ouverture ».

Jedy, Bruno

« AH ! On les bien a méritées les vacances ! » Les vacances ? Voilà bien le mot du jour, hier, dans la bouche de Nicolas Sarkozy, qui recevait à l'Élysée les parlementaires de la majorité après l'adoption de sa réforme des institutions. Si le président est pressé de partir en vacances, de nombreux députés et sénateurs UMP l'ont devancé en séchant le cocktail organisé à l'Élysée pour « fêter » le vote de Versailles. Plusieurs ténors (Patrick Devedjian, Jean-Pierre Raffarin, Jean-Claude Gaudin) ou sarkozystes historiques (Patrick Balkany, Christian Estrosi) ont ainsi manqué l'invitation présidentielle. « On était environ deux cent cinquante, une centaine de sénateurs et environ cent cinquante députés », rapporte un participant. Invités à ce cocktail, Jack Lang et la dizaine de radicaux de gauche qui ont approuvé la révision constitutionnelle ne se sont pas montrés.

Remerciements

Cela n'a pas empêché le président de se réjouir dans un propos improvisé d'une dizaine de minutes de la « formidable victoire pour la République et pour la démocratie ». Il a remercié les présidents des Assemblées, les chefs des groupes UMP et centristes, ainsi que le secrétaire d'État aux Relations avec le Parlement. Une fois n'est pas coutume, le chef de l'État a chaleureusement félicité le premier ministre : « On te doit beaucoup mon cher François. » Il a, en revanche, oublié de citer le garde des Sceaux, Rachida Dati, arrivée en retard.

« Sans vous, la réforme n'aurait pas pu se faire », a-t-il lancé à ses invités, remerciant « ceux qui ont soutenu la réforme depuis le début » et ceux « qui ont changé d'avis ». Il s'est dit « blessé » par ceux qui l'accusent d'avoir menacé les parlementaires qui envisageaient de voter contre la réforme : « Ce

n'est pas mes méthodes », a-t-il déclaré. Si le président a admis qu'il avait « utilisé son téléphone à fond », il a ajouté que « parler à quelqu'un de sa famille, ce n'est pas menaçant ».

Le président a surtout fustigé le PS. « Les socialistes ont voulu faire un coup politique, eh bien c'est un triomphe », s'est-il esclaffé. Avant de se montrer plus virulent : « Nous avons le parti d'opposition le plus sectaire d'Europe. La démocratie souffre d'une opposition sectaire et d'un esprit de clan. Ils se détruisent par leur sectarisme », a-t-il insisté après avoir rendu hommage, une nouvelle fois, au « courage » de Jack Lang, seul député PS à s'être associé à l'UMP, dont il a pris la défense. Nicolas Sarkozy s'est dit « affligé » par « l'intolérance » des socialistes envers l'ancien ministre de François Mitterrand.

Nicolas Sarkozy a profité de la présence de sa majorité pour vanter son ouverture politique : « Beaucoup parmi vous ont critiqué l'ouverture. Vous voyez bien maintenant qu'on ne peut pas faire de grandes réformes si on n'élargit pas la famille. »

Le président s'est ensuite attardé avec les élus sur la terrasse de l'Élysée jusqu'à 14 h 30. Passant de groupe en groupe, il a félicité les parlementaires leur souhaitant de « bonnes vacances ». L'occasion aussi de se moquer des sorties tonitruantes de Ségolène Royal : « Ah ! Ségolène, celle-là franchement... » Il a aussi rassuré deux des six députés UMP (Jacques Myard et Guy Geoffroy) qui ont voté contre la réforme. S'adressant au député des Yvelines, le chef de l'État a lâché : « Myard est un type loyal dont je respecte les convictions. »

Jack Lang, futur « défenseur des droits des citoyens » ?

L'heure n'est pas aux sanctions dans le pari majoritaire. En attendant, celui des récompenses commence. Hier, le sénateur UMP Alain Lambert a été nommé à la commission de surveillance de la Caisse des dépôts. Opposant à la réforme des institutions, l'ancien ministre du Budget s'était ravisé, à la dernière minute, pour l'approuver lors du Congrès. Dans la majorité, on pronostique la prochaine nomination de Jack Lang comme futur « défenseur des droits des citoyens ». Une nouvelle fonction prévue dans la révision constitutionnelle. Du sur-mesure pour le socialiste préféré de Nicolas Sarkozy.

Avec l'aimable autorisation du journal **LE FIGARO**

Elysée

Sarkozy remercie ses troupes

Nathalie Schuck

«QUAND on est ensemble, on est plus forts ! » clame Nicolas Sarkozy en écho à son slogan de campagne. Hier, au dernier jour des travaux du Parlement, le président avait convié « les trois cinquièmes de la majorité » à sabler le champagne à l'Elysée pour fêter le vote sur le fil du Congrès. Près de deux cent cinquante députés et sénateurs ont répondu présent. Conviés, comme tous les élus ayant voté lundi à Versailles la réforme des institutions, les Radicaux de gauche avaient décliné l'invitation ; quant à Jack Lang, il était déjà reparti pour Mykonos. Debout sur une estrade dans la salle des fêtes, entouré par François Fillon, Jean-François Copé ou Bernard Accoyer, Sarkozy les a tous remerciés pour leur « travail formidable », les appelant par leur prénom... sauf Roger Karoutchi : « ministre des Relations avec le Parlement ». Pas rancunier, le président a salué le député UMP Jacques Myard, rare noniste présent : « Il a des convictions. » Il a même eu un geste affectueux pour son Premier ministre, qui souffrait de rester debout, achevant son discours d'un : « Je vais m'arrêter, sinon il va finir par s'appuyer sur mon épaule ! » Prenant son temps, Sarkozy est passé de groupe en groupe, près du buffet dressé sur la terrasse, intarissable sur sa bête noire du jour : le PS. « C'est le parti d'opposition le plus sectaire d'Europe ! » lâche le président, dénonçant un « esprit de clan ». « Ils se détruisent par leur sectarisme ». « S'ils avaient voulu faire un coup politique, c'est réussi ! » raille-t-il, saluant le « choix courageux » de Jack Lang et citant Michel Charasse, qui s'est abstenu. « L'opposition est incapable d'ouverture, nous la ferons pour deux ! » Les menaces sur les élus dénoncés par le PS ? « Est-ce qu'il y en a un ici qui peut dire qu'il y a eu des pressions ? » lance-t-il. Autour de lui, certains ont discrètement levé les yeux... Joint au téléphone, François Hollande s'indigne du « mépris » de Sarkozy : « Il se comporte comme le chef de l'UMP. Quand on est président, qu'on prétend lutter contre l'esprit de clan, dépasser les clivages, on n'invite pas à l'Elysée uniquement ceux qui ont voté le texte ! C'est déjà un signe de dérive. S'il y avait un motif de plus pour ne pas avoir voté cette réforme, il vient de nous le donner ! » La réunion achevée, Sarkozy a salué ses troupes d'un « Bonnes vacances à tous ! ». Pour lui, ce sera lundi soir, après le dernier Conseil des ministres. Direction : le Var.

Le sénateur UMP Alain Lambert, qui avait envisagé de voter contre la réforme des institutions avant de se raviser et de voter pour au Congrès, a été nommé hier à la commission de surveillance de la Caisse des dépôts et consignations (CDC), sur proposition de la commission des Finances du Sénat. A l'Elysée, on jure que cette nomination était programmée de longue date.

Avec l'aimable autorisation du journal 

Jeudi, 24 juillet 2008

Elysée

Sarkozy remercie ses troupes

Nathalie Schuck

« QUAND on est ensemble, on est plus forts ! » clame Nicolas Sarkozy en écho à son slogan de campagne. Hier, au dernier jour des travaux du Parlement, le président avait convié « les trois cinquièmes de la majorité » à sabler le champagne à l'Elysée pour fêter le vote sur le fil du Congrès. Près de deux cent cinquante députés et sénateurs ont répondu présent. Conviés, comme tous les élus ayant voté lundi à Versailles la réforme des institutions, les Radicaux de gauche avaient décliné l'invitation; quant à Jack Lang, il était déjà reparti pour Mykonos. Debout sur une estrade dans la salle des fêtes, entouré par François Fillon, Jean-François Copé ou Bernard Accoyer, Sarkozy les a tous remerciés pour leur « travail formidable », les appelant par leur prénom... sauf Roger Karoutchi : « ministre des Relations avec le Parlement ». Pas rancunier, le président a salué le député UMP Jacques Myard, rare noniste présent : « Il a des convictions. » Il a même eu un geste affectueux pour son Premier ministre, qui souffrait de rester debout, achevant son discours d'un : « Je vais m'arrêter, sinon il va finir par s'appuyer sur mon épaule ! » Prenant son temps, Sarkozy est passé de groupe en groupe, près du buffet dressé sur la terrasse, intarissable sur sa bête noire du jour : le PS. « C'est le parti d'opposition le plus sectaire d'Europe ! » lâche le président, dénonçant un « esprit de clan ». « Ils se détruisent par leur sectarisme ». « S'ils avaient voulu faire un coup politique, c'est réussi ! » raille-t-il, saluant le « choix courageux » de Jack Lang et citant Michel Charasse, qui s'est abstenu. « L'opposition est incapable d'ouverture, nous la ferons pour deux ! » Les menaces sur les élus dénoncés par le PS ? « Est-ce qu'il y en a un ici qui peut dire qu'il y a eu des pressions ? » lance-t-il. Autour de lui, certains ont discrètement levé les yeux... Joint au téléphone, François Hollande s'indigne du « mépris » de Sarkozy : « Il se comporte comme le chef de l'UMP. Quand on est président, qu'on prétend lutter contre l'esprit de clan, dépasser les clivages, on n'invite pas à l'Elysée uniquement ceux qui ont voté le texte ! C'est déjà un signe de dérive. S'il y avait un motif de plus pour ne pas avoir voté cette réforme, il vient de nous le donner ! » La réunion achevée, Sarkozy a salué ses troupes d'un « Bonnes vacances à tous ! ». Pour lui, ce sera lundi soir, après le dernier Conseil des ministres. Direction : le Var. Le sénateur UMP Alain Lambert, qui avait envisagé de voter contre la réforme des institutions avant de se raviser et de voter pour au Congrès, a été nommé hier à la commission de surveillance de la Caisse des dépôts et consignations (CDC), sur proposition de la commission des Finances du Sénat. A l'Elysée, on jure que cette nomination était programmée de longue date.

Avec l'aimable autorisation du journal **FRANCE** ACTU RÉGIONS

